

LA VALEUR UNIVERSELLE DE LA LIBERTÉ
REFLETS DU PERSONNALISME EN ASIE A LA FIN DU XX^e SIECLE-

Monseigneur,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Ce n'est pas sans appréhension que j'affronte aujourd'hui dans un cadre aussi impressionnant un auditoire de la meilleure élite, pour parler de liberté et de personnalisme, à l'école même où résonnent en un pur écho ces deux beaux mots du jour.

Aussi me suis-je empressé de demander d'ores et déjà votre indulgence pour mon audace qui n'a d'égale que ma volonté de servir, à l'heure où chacun se doit d'apporter sa petite contribution à la grande oeuvre, - dont je dirais de vie, qu'est la défense de la Liberté et du Personnalisme.

En effet, de tout temps et sous toutes les latitudes, l'homme n'a cessé, c'est un lien commun de le répéter, de lutter pour sa conservation, puis de rechercher le sens de la vie, de la raison d'être de son espèce afin de se persuader de sa valeur transcendante.

conférence
Dans sa lutte continue à travers les millénaires, souvent âpre et dure, l'homme a dû surmonter des dangers et des obstacles de toutes sortes d'abord pour survivre, et ensuite pour s'assurer des conditions d'existence plus confortables et plus nobles. Il y est parvenu grâce à un effort collectif déployé de génération en génération en vue d'atteindre à un progrès incessant.

page 1
Mais de nos jours, l'homme est aux prises avec un danger autrement plus redoutable parce que plus subtil, le plus grand peut-être qu'il ait jamais rencontré au cours de son Histoire et qu'il doit surmonter sous peine de disparaître.

Ce danger, c'est le Communisme.

Pour faire triompher la funeste idéologie visant à détourner l'homme de ses fins naturelles et à lui enlever son libre arbitre, bien suprême de son espèce, les Communistes menacent, à tout moment, de déclencher une conflagration mondiale. Et cette

fois ci, il ne pourrait s'agir que d'un conflit nucléaire : une grande partie de l'Humanité avec des trésors de la civilisation disparaîtrait de la surface du globe.

Or, il nous faut survivre. Et pour survivre, il n'est qu'un moyen : dominer le danger communiste. Actuellement, le monde est l'objet de deux gigantesques contentions qui s'opposent :

D'une part, grâce aux progrès réalisés dans le domaine de la science et de la technique, l'homme se donne pour tâche de dompter les forces naturelles ^{de la nature} pour les mettre au service de l'Humanité. Et le fait qu'il y parvient peu à peu, a fait naître l'espoir qu'un jour, devenu maître de la puissance des forces aveugles de la Nature, il pourrait accéder à la félicité terrestre;

3rd war
D'autre part, à l'encontre de cette espérance qui ne pourra se réaliser que par le maintien constant de la paix universelle, les hommes, divisés en deux camps ennemis, par leurs querelles idéologiques et politiques, se préparent, les uns - les Communistes - à asservir les autres, alors que ceux-ci sont les défenseurs de la Liberté - Les deux camps s'observent et sont prêts à s'affronter en un combat apocalyptique. Il s'ensuit une course folle aux armements, armements ultra-modernes et nucléaires qui, s'ils servaient un jour les uns et les autres, conduiraient à la suppression de l'espèce humaine.

Cette effroyable perspective ne cesse de compliquer, la situation mondiale chaque jour davantage et de poser aux dirigeants des Etats du Monde-libre de nombreux problèmes ardues et complexes, qui, plus est, paraissent insolubles à-priori du fait de la non unanimité de l'opinion générale à cet effet, et aussi en raison du caractère insidieux, permanent et attrayant de la propagande communiste.

Trad. v's
Néanmoins, la majorité des hommes libres, insensible au défaitisme d'une fraction pessimiste, s'acharne à trouver à ces problèmes des "solutions de valeur" susceptibles de nous sortir de l'impasse.

Les valeurs traditionnelles ont été recensées et vivifiées sur de nouvelles bases, conformes à la vie moderne. Plus que jamais, l'homme aspire à la liberté. Et cette aspiration de l'Humanité entière, avivée chez ceux qui grillent dans l'enfer rouge, cela d'autant plus qu'ils y souffrent, exige, selon eux, une réalisation urgente. Aussi, semble-t-il, l'homme, de nos jours, se montre

plus attaché que jamais à s'assurer les fondements nécessaires à l'accomplissement de son noble destin. Non, l'avenir de l'humanité n'est pas assombri du fait que la voie à suivre est encombrée d'obstacles. L'homme peut toujours les aplanir en combattant.

X Le grand combat ne revêt pas nécessairement et exclusivement un caractère militaire. Le Communisme est simplement un "accident historique", un "fléau". Pour en venir à bout, l'usage de la violence et des armes nucléaires serait inefficace. Seule, une lutte idéologique organisée et bien menée est susceptible de débarrasser l'humanité du "fléau" communiste.

Le problème nous apparaît alors précis et clair sous sa forme syllogistique. De ce syllogisme, dont les prémisses sont précieuses pour les peuples asiens en cette fin de décade du XX^e siècle, nous retenons deux faits :

- La Valeur universelle de la liberté, et
- le Personnalisme.

Les prémisses du syllogisme constituent les bases de notre action et orientent nos efforts vers la conclusion à laquelle elles doivent logiquement aboutir : la liquidation du Communisme.

- LA VALEUR UNIVERSELLE DE LA LIBERTÉ

X La valeur universelle de la liberté n'est pas une fin en soi pour l'homme, mais un moyen de briser ses entraves quelles qu'elles soient.

A vrai dire, l'aspect extrinsèque de la liberté, telle qu'elle est régie par la loi dont l'expression varie suivant les concepts des différents systèmes politiques, n'est pas en cause. Le véritable moyen de libération ne s'applique qu'à la liberté considérée comme "cas de conscience", de "choix d'agir", selon les dispositions du libre-arbitre, en toute connaissance et discernement du bien et du mal, privilège suprême que l'homme détient de Dieu. Cette liberté, c'est celle de l'âme que l'étincelle divine rend immortelle. Elle est donc essentiellement intrinsèque.

Nier l'existence de Dieu, donc l'immortalité de l'âme, équivaut à renier le spiritualisme de la liberté, ce spiritualisme qui est son essence même et donne à l'homme sa valeur transcendante. C'est parce que l'homme est, philosophiquement parlant, libre de ses actions qu'il peut et doit assumer devant l'Histoire, ses

droit
action

théorie

freedom
action

responsabilités envers l'Humanité. Ainsi s'explique que depuis les temps les plus reculés, l'homme n'ait cessé de développer ses qualités d'intelligence, selon les règles du libre-arbitre - son apanage - afin de progresser vers un avenir meilleur. Ce qui explique l'élaboration par lui de systèmes sociaux sans cesse améliorés, au fur et à mesure que se développe et s'affine son sens de la vérité et de la justice.

"La liberté, a déclaré le Mahâtmâ Gandhi, est le don que Dieu a octroyé à tout être humain aussi bien qu'à toutes les nations."

Et, par ailleurs, au sujet de la liberté individuelle :
"La Démocratie n'est pas une forme d'Etat dans lequel le peuple agit à la manière d'un troupeau de moutons. Lorsqu'il s'agit de démocratie et de liberté, idées et actions individuelles sont strictement indissociables".

Telles étaient les idées de ce grand Asien sur la liberté.

C'est au fur et à mesure qu'il tend à se rapprocher de la perfection, en se forgeant peu à peu un idéal de plus en plus élevé, que l'homme est parvenu, malgré la mort, à se survivre de génération en génération. Malgré la mort, disons-nous, puisqu'aucun de nous ne peut s'y soustraire.

Le poète ne nous le rappelle-t-il pas :

"Le pauvre, en sa cabane où le chaume le couvre,

"Est sujet à ses lois.

"Et la garde qui veille à la barrière du Louvre,

"N'en défend point nos Rois."

C'est de cette certitude d'une fin inexorable qu'a jailli l'idée créatrice du Christianisme, de l'Hindouisme et du Bouddhisme. C'est de leurs postulats que découle la notion même du prolongement de la vie humaine dans l'au-delà.

L'homme de bien ne s'accroche pas à la vie au point d'agir contre sa conscience, contre la morale. Il ne sauvegardera pas son existence au prix d'une telle infamie. Combien de gens ont préféré sacrifier leur vie pour défendre la liberté et la garantir aux générations futures. Les sanglants événements de Berlin-Est, de Poznan, de Hongrie, de Quynh-Luu, de Chine continentale, en Corée-Nord et au Tibet, en témoignent éloquemment. L'Histoire fourmille d'exemples d'hommes courageux qui ont refusé de

capituler devant la force, l'oppression, la menace de mort... Combien de gens ont préféré mourir ^{plutôt} que de subir l'humiliation de l'esclavage ! Ceux-là furent des martyrs de la liberté. Pour eux, la liberté consistait non pas dans l'acceptation d'un mythe consenti par lâcheté mais dans la défense de leur idéal, tel qu'ils le concevaient selon la voix de leur conscience. Pour eux, c'était cela la "vraie liberté". Pour la défendre ils eurent à endurer les tortures physiques et morales, jusqu'à en mourir.

Ainsi, la liberté extrinsèque, peut différer et s'opposer parfois à la liberté intrinsèque, celle - la même que détermine le libre-arbitre selon le jeu de la conscience. Il existe donc un "front idéologique" déterminé à promouvoir une "réelle révolution de l'âme", cette âme créatrice de dignité et de personnalité avec ses capacités multiples de droits et de devoirs basées sur les principes innés d'adaptation, d'égalité, de perfectionnement entre les individus et la société. L'émancipation de l'homme par la révolution sociale, qui exalte la valeur humaine tout en défendant la liberté, motive sa lutte pour que soient respectés ces principes suprêmes sans lesquels l'humanité ne serait plus digne de son nom. Cette attitude de l'homme, épris de liberté de conscience et luttant pour son triomphe, constitue le symbole même du Personnalisme.

Ce fut celle de l'homme d'Etat qui a créé la République du Vietnam. Citer son cas, c'est faire comprendre la différence qui sépare la liberté intérieure de l'homme, de sa liberté extérieure. Il y a plus de vingt ans, ce haut dignitaire de l'Empire aujourd'hui défunt, afin de se conformer aux directives de sa conscience c'est-à-dire de sa liberté intérieure, préféra renoncer aux honneurs et à la fallacieuse liberté extérieure dont il aurait pu jouir dans la société de l'époque. Ce grand Vietnamien, parce qu'il voulait agir en toute liberté de conscience, a fait fi de tous ces avantages et avec abnégation, y renonça. Il s'enfuit et par la suite, fut arrêté. Mais il avait suivi la voix de sa liberté intérieure - de sa conscience - la seule qui crée la transcendance humaine.

Depuis lors, il ne cessait de lutter pour l'avènement de la révolution dans son pays, qu'il parvint en ce jour glorieux à faire triompher. Ce grand Asien, c'est le Président Ngô Đình Diệm.

De tout temps, les grands hommes, afin d'accomplir leur devoir envers eux-mêmes, se sont donné pour tâche de concrétiser cette noblesse qui caractérise l'appel de la conscience pour l'appliquer ensuite au service de leur patrie. Un tel effort de leur part constitue un fonds précieux et c'est de ces trésors qui enrichissent la valeur universelle de la liberté et enluminent l'idéal personnaliste.

Si, par lâcheté, la vie est souillée, il vaut mieux mourir. Il est préférable d'être honnête et pauvre que riche et sans conscience. Ainsi s'explique d'ailleurs le mépris des fortunes douteuses. Ce mépris, nous l'éprouvons au même degré, à l'endroit de ces chefs tarés des révolutions prolétariennes qui ont abusé et continuent à abuser du mot "liberté" qu'ils clament haut pour mieux tromper leurs compatriotes, piétiner leur dignité et entraver les progrès de l'humanité.

Car cette façon d'agir d'une minorité mais disposant du pouvoir est la cause profonde et l'origine de l'actuel conflit social.

Mais contre eux, contre le Communisme, notre lutte ^{nous} nous dit, ne doit pas prendre l'aspect d'un conflit armé. Nous ^{à employer} répugnons la violence, le terrorisme, les représailles. Pour mener le bon combat, prêtons l'oreille à Frédéric le Grand : "Si chacun se donne la peine de méditer, si chacun se forge un idéal, qu'il le fasse pour sauver son âme."

Que ce précepte essentiel restât méconnu et l'homme ne parviendra pas à réaliser son idéal humain, pas plus qu'il ne pourra résoudre le conflit social de notre époque. Ainsi s'explique pourquoi dans les pays soumis au despotisme des régimes totalitaires, la société stagne dans des ténèbres perpétuelles. L'unité de l'Etat communiste est factice car les contradictions internes abondent. Les dirigeants n'utilisent les mots "liberté" et "valeur humaine" que pour essayer de masquer leur tyrannie et étayer leur puissance. Ils parviennent de la sorte à subjuguier la société, à asservir leurs compatriotes et à étouffer en eux les idées mêmes de liberté et de valeur individuelle. Pour ceux-ci, la "liberté", c'était naguère l'indépendance de l'esprit, seulement réalisable par une lutte âpre contre les forces matérielles et les injustices sociales. Comment

alors l'homme qui ploie sous le joug, parviendrait-il à exalter la valeur transcendante de son esprit, puisqu'il lui faut d'abord, pour cela, l'axer sur l'idée première, éternelle de la liberté de conscience; ce qu'il ne peut faire au delà du rideau de fer ?

Dans les pays communistes, les dirigeants ont donné à la liberté un sens spécial que l'idée de dignité humaine, qui en est la condition essentielle, en est absente. Au contraire, le Personnalisme qui puise ce qu'il y a de meilleur dans le Christianisme, l'Hindouisme, le Confucianisme, le Bouddhisme, la dialectique de Socrate est notre meilleur guide.

Personnalisme

En effet, le Personnalisme renferme les principes vivants de la liberté. C'est à sa lumière que nous devons distinguer le bien du mal. Et c'est la connaissance du bien qui renforce naturellement notre foi en la valeur transcendante de l'homme et nous encourage à accomplir la mission que Dieu a confiée.

Il serait donc vain de chercher ailleurs que dans le Personnalisme, le fondement nécessaire au Front idéologique des pays asiens et du Monde-Libre, dans sa lutte pour la liberté et le maintien de la dignité humaine.

Le Personnalisme est en soi une révolution spirituelle, seul moyen efficace pour combattre le Communisme sans avoir recours à la guerre. En réalisant la doctrine personnaliste, nous contrecarrons l'espoir communiste, comme l'a exprimé Krouchtchev, de nous enterrer.

Communiste

La liberté, telle que nous la concevons n'a aucun sens, soutiennent les Communistes, et ne sert que les intérêts de la classe privilégiée. Ainsi s'explique qu'ils n'admettent, en fait de liberté, que le procédé qui consiste à dicter leur volonté au peuple par l'application de lois "pro domo" iniques et qu'il leur suffit de l'imposer aux citoyens par l'emploi de la force, de l'oppression et de la terreur.

Autrement dit, le concept même de la liberté ne serait plus une "raison de vie au service de la conscience humaine", mais un instrument dont les dictateurs marxistes se servent pour réaliser leurs idées personnelles transformées par leurs ambitions politiques, en lois tyrannisant la liberté elle-même.

Pour les pays démocratiques, notamment ceux de l'Occident, "compromis" et "arrangement" ont été élevés à la hauteur d'une institution et utilisés comme moyen de maintien ainsi que de soutien de la liberté individuelle et de la démocratie.

L'un des grands principes garantissant la liberté individuelle nous vient de cette règle de la vieille civilisation romaine: Nulla poena sine lege. C'est le meilleur bastion contre l'arbitraire de la Justice, car le juge, qui incarne cette Justice est humain avant tout.

Mais en ce domaine comme en d'autres, il faut se garder de tout excès car nous vivons à une époque où l'intérêt de l'individu doit céder le pas à l'intérêt de la Société. Le respect de la liberté individuelle ne souffre pas qu'un coupable puisse se réfugier dans le maquis de la procédure pour rester à jamais impuni. Et un coupable acquitté en raison de la fragilité des charges relevées contre lui ou de l'insuffisance de la loi ne devra donc pas se sentir pour autant la conscience tranquille car en son âme d'homme libre, brille toujours la faible lueur d'une parcelle d'honnêteté. L'on ne se trompera pas en affirmant que ce faux innocent sentira la honte monter à son front quand on évoquera son procès devant lui.

Sous la poussée des ^{actuelles} nécessités nouvelles constituant l'armature de la société du Monde moderne, il nous faudra sans doute reviser le concept de la liberté individuelle des philosophes du 18^e siècle, individualiste par principe et qui par conséquent avaient attaché beaucoup d'importance aux intérêts particuliers. Cette façon d'agir ne manque pas de favoriser la propagande communiste. La rançon est chère ! Que de leçons ne tirons-nous pas des événements récents ! Dans ces conditions, comment pourrions-nous hésiter devant la nécessité de reviser la question sur de nouvelles bases ?

Il paraît clair que la liberté soumise aux procédés de "compromis" engendre des excès humains : vie matérialiste génératrice elle-même d'égoïsme et de fausseté.

D'ailleurs, les récentes expériences de "compromis" nous font mieux comprendre l'obligation dans laquelle nous sommes de donner une âme à notre liberté. D'où nécessité d'appliquer le Personnalisme pour mieux défendre et développer la liberté, puisque seul, il autorise cette défense et ce développement. Autant dire que nous ne pourrions réaliser une société vraiment libre, que dans une communauté personnaliste. Alors pourront s'épanouir les conditions favorables qui permettent à l'humanité de mieux comprendre sa raison d'être et de suivre la voie du bien et de la vérité.

Et puisque la liberté ne peut s'épanouir qu'en communauté personnaliste, dans notre lutte contre le Communisme, faire rayonner le Personnalisme est donc une condition première, un impératif catégorique, si nous voulons vaincre.

Nous venons de tracer les grandes lignes de la valeur universelle de la liberté, de cette liberté plus que jamais indispensable au monde d'aujourd'hui et de demain.

La "vraie liberté" est douée d'une sensibilité créatrice. La "fausse liberté" n'engendre que dévastation.

La liberté, selon le concept personnaliste sous-entend la foi en Dieu donc la pratique d'une religion.

Ainsi donc ce n'est qu'à la lumière du Personnalisme que la liberté, la vraie apparaît dans toute sa splendeur.

A travers le même prisme miraculeux du Personnalisme qui ennoblit, essayons donc dans la 2^e partie de notre exposé d'examiner une autre bonne chose qu'on ne convoite pas moins et qui s'appelle Démocratie.

PERSONNALISME ET DÉMOCRATIE

D'aucuns soutiennent que Personnalisme et Démocratie se confondent, cela n'est pas exact.

La démocratie - dans son sens étymologique est une forme de régime où l'autorité du peuple est souveraine. Le Personnalisme, dans son sens néopolitico-philosophique, est un système basé sur la loi divine donc spirituelle et qui, appliqué à un régime, y exalte la valeur transcendante de l'homme. Le Personnalisme est donc un facteur direct et primordial d'ennoblissement de l'action politique puisqu'il fait bénéficier celle-ci de la bienfaisance dégagée par l'étincelle divine qui constitue l'âme, apanage suprême de l'être humain.

C'est ce qu'ont compris et admis les grands leaders asiens de notre temps : Nehru, U-Nu, Chiang Kai Shek, Sygman Rhee, Magsaysay, Garcia, bien que la méthode de chacun d'eux varie selon les contingences locales.

Ainsi pour le Mahâtmâ Gandhi, le Personnalisme perfectionne toute démocratie qu'il empêche de végéter dans un état sub-liminal, c'est-à-dire ne dépassant pas le seuil de la conscience, et de dégénérer pour périr ensuite. Il s'ensuit que la démocratie est une forme de régime, et le Personnalisme, un système politique, d'essence spirituelle, appliqué au régime démocratique. Et si celui de la République du Vietnam est

personnaliste, il n'en est pas de même pour toutes les démocraties

Nous soutenons en effet, quant à nous qu'il y a corrélation de cause à effet entre le Personnalisme et la démocratie. En effet, les régimes démocratiques naissent en général sous la poussée d'événements externes auxquels la conscience humaine n'a point participé. C'est là d'ailleurs la raison pour laquelle ces régimes sont "changeants et élastiques" suivant les circonstances et la situation de chaque pays. De cette élasticité sont nés les abus transformant certaines démocraties en régimes despotiques.

*"le chef
matériel"*
(Une démocratie dénuée d'idéal personnaliste ne peut qu'évoluer vers un matérialisme de mauvais aloi. Le respect des lois comme celui de la dignité humaine ne peuvent prévaloir que grâce à de nobles idéaux engendrés par la théorie personnaliste, cette philosophie spiritualiste qui tend au développement des valeurs humaines et lui permet d'affirmer sa transcendance au regard de la nature. En définitive on peut déduire de l'Histoire de la démocratie que, seul, le Personnalisme est susceptible de maintenir et de mener à bonne fin un tel régime.

Dès qu'on aborde les fondements moraux de la démocratie proprement dite on est obligé de prendre en considération la technique politique de gouvernement de ces régimes en ce qui concerne l'organisation sociale et judiciaire, la répartition des biens et richesses et le contrôle du gouvernement lui-même etc... cela du fait que la démocratie est en quelque sorte la mise en application d'une théorie philosophique qui traite de l'homme. En une phrase lapidaire on peut résumer les fondements d'un tel régime :

"La démocratie et la liberté constituent un système politique mis au service de l'individu au profit de la masse".

Ainsi donc, philosophiquement parlant, rien ne s'oppose à ce qu'une démocratie fasse peu de cas du concept du Personnalisme mais alors les hommes ont tendance à abuser des textes qui garantissent leur liberté. La pratique du Personnalisme symbolise le bon citoyen à l'esprit civique hautement développé qui considère que sa propre liberté s'arrête là où commence celle du voisin.

La démocratie sans idéal personnaliste est un système politique destiné à garantir la liberté de l'individu qui

...../..ll

*Weakness of
"non-plust
democracy"*

tend cependant à en abuser.

En résumé, démocratie et personnalisme sont deux conceptions différentes pouvant s'ignorer l'une l'autre mais destinée à s'amalgamer, à se compléter, pour le plus grand bien de l'humanité comme on a pu le voir par les événements survenus au Vietnam.

Le postulat selon lequel l'homme engendra la démocratie et la liberté par amour du bien n'a qu'une valeur symbolique puisqu'en fait il s'agissait surtout de la protection de ses ^{droits} égoïstes. Tout au contraire la théorie personnaliste est en elle-même une philosophie, voire un dogme essentiellement spiritualiste, ayant pour objet l'enrichissement de l'âme en vue d'affirmer sa transcendance au regard du monde environnant.

Le Personnalisme est en définitive un moyen d'enrichir l'homme de nouvelles vertus grâce auxquelles il bénéficiera dès lors de droits immuables parce qu'il n'aura pas marchandé ses devoirs civiques pour rendre viable cette doctrine : cette doctrine là pourra être considérée sur un pied d'égalité avec celle de la Rome antique.

D'origine spirituelle, le Personnalisme peut seul, utiliser à des fins politiques, la valeur de l'âme qui détermine la transcendance de l'homme, puisqu'il est l'expression même de cette sublimité humaine. Et parce que sur le plan individuel, il permet à chaque homme de ressentir dans son for intérieur par simple réflexe de la conscience, la noblesse de sa position dans le vaste Univers, comment pourrait-il, de ce fait, ne pas être éminemment bienfaisant aux collectivités démocratiques quelles qu'elles soient ? Le Personnalisme est la panacée qui prévient les abus et les excès, générateurs de conséquences désastreuses et y remédie lorsqu'il est appliqué pour conjurer le mal fait avant l'^{application} utilisation de ses disciplines. De ce qui précède, il va de soi que les leaders politiques sur qui repose la responsabilité démocratique de gouverner et conduire les peuples, se doivent à eux-mêmes, pour réaliser leur noble mission, d'être profondément imprégnés de la notion du Personnalisme et de son caractère communautaire.

Sans liberté, pas de vraie démocratie. Le Personnalisme est donc le fondement même de la liberté, son idéal aussi, puisque le fait de méconnaître ses disciplines spirituelles ouvre

la porte le plus souvent à l'injustice. Dès lors, la démocratie n'est guère autre chose qu'un paravent derrière lequel s'échafaudent et se concrétisent des ambitions politiques malsaines. Ainsi - exception faite, évidemment, des régimes despotiques dont le cynisme politique est flagrant - la non-application du Personnalisme dans la conduite de maints gouvernements démocratiques, leur est grandement préjudiciable, puisque de telles ambitions politiques se traduisent pratiquement par des actes imposés au détriment des collectivités nationales, par des limitations aux libertés naturelles, autant dire essentielles.

On peut donc affirmer que le Personnalisme constitue l'âme même de la liberté au sein de la démocratie : pas de Personnalisme, pas de vraie liberté. De là, à déclarer qu'il est un système philosophique, il n'y a qu'un pas. Franchissons ce pas et affirmons pourquoi pas : oui, le Personnalisme est aussi une philosophie.

LE PERSONNALISME : UNE PHILOSOPHIE.

Le Personnalisme est inné en l'homme. Il intervient nous l'avons prouvé - dans les sociétés humaines comme une loi divine pour régler l'évolution de l'humanité et stimuler les progrès du genre humain. On le trouve dans les enseignements des grands philosophes grecs du Vème siècle (avant J.C.) tels que Platon, Socrate, Aristote. On le trouve dans les écrits des grands érudits contemporains comme le Russe Bardieff qui, après une douloureuse expérience, tourna le dos au Communisme. En Allemagne, les ennemis du fascisme tels que Teichmüller, Eisler, ont cherché dans le Personnalisme la voie pour le redressement de la dignité humaine. En France, Mounier, Gabriel Marcel, Maritain et Bergson ont remis en lumière le Personnalisme pour faire pièce aux spéculations politiques de leurs contemporains. En Angleterre et aux Etats Unis où une prospérité exagérée, due à une mécanisation très avancée dans tous les domaines, avait amené un relâchement dans les mœurs, Downe, Grote, Graham Green ont eu recours au Personnalisme pour réformer l'âme et l'esprit de leurs compatriotes.

Le Personnalisme ne date donc pas d'aujourd'hui. Il est la source vivifiante où l'humanité souffrante revient toujours pour étancher sa soif.

LE PERSONNALISME ET L'ASIE

En Chine, bien que la culture chinoise remonte à 2.000 ans avant l'ère chrétienne, c'est seulement 500 avant J.C. que Confucius recueillit les enseignements anciens pour en faire un système politique et moral permettant à la Chine de sortir d'une anarchie que l'invasion des Mongols et la rivalité des seigneurs féodaux risquaient de rendre chronique.

Selon les conceptions des philosophes anciens ; il existe une interférence étroite entre le monde physique et le monde moral : L'ordre supérieur qui préside à cette harmonie naturelle, c'est le "Tao". C'est lui qui règle l'alternance des deux principes yin et yang dont les mutations déclenchent à leur tour le cycle de l'univers et la régularité des saisons. L'homme est à la base de cet ordre supérieur. Il doit donc collaborer à l'ordre cosmique en réalisant l'ordre social par le perfectionnement de sa propre personnalité.

Cependant, cette croyance à l'interdépendance entre la nature et l'homme nuit à l'autonomie de la personne humaine et peut dégénérer en asservissement de l'homme vis à vis la nature. C'est ce à quoi ont abouti maints commentateurs.

Confucius s'est dégagé des postulats de la cosmogonie chinoise. Et mettant l'accent sur le Jen ou amour du prochain il affirmait que : "seul de tout le cosmos, l'homme a une valeur transcendante". De tous les êtres vivants de la création, seul l'homme, être pensant, possède l'intuition qui l'aide à distinguer le bien du mal. Ajoutons que, pour Confucius, l'homme représente à lui seul un petit univers du Créateur : Similitude entre l'univers et l'homme entre le macrocosme et le microcosme.

En poussant à fond l'étude de ses oeuvres, on arrive à cette constatation que, sans la systématiser, Confucius, loin de négliger la conception personnaliste, en a fait la base de sa doctrine. Et ainsi qu'elle a contribué à mettre de l'ordre dans la société chinoise d'il y a 2.500 ans, et même de nos jours la conception personnaliste peut rester l'élément de recherche et d'orientation permettant d'atteindre à la réforme sociale

*Texte au
niveau de
l'ing. Franck*

de l'homme asien plongé dans cette anarchie nouvelle, causée par les régimes tyranniques que sont la monarchie, la féodalité, le colonialisme, le fascisme et le communisme.

De tout temps, l'Asie a voué un culte vivant à tous ceux qui ont su trouver dans les principes anciens une discipline de vie pour le peuple. Dans le passé, Confucius avait codifié les nombreux principes philosophiques laissés par les générations précédentes pour en faire un nouveau système de raisonnement. Ce travail lui a valu le titre de "Grand Sage". Son culte s'est perpétué jusqu'à nos jours. Et l'Asie moderne, malgré trois cents ans d'influence ou de domination occidentale (après avoir rejeté un traditionnalisme borné) garde toujours vivace dans son coeur l'essentiel de ses enseignements. ✓

x

x x

On peut dire qu'à la fin de la deuxième Guerre mondiale, la situation se présente ainsi : le fascisme est mort. Le colonialisme, par contre, a réussi à se survivre. En s'alliant avec la féodalité il exerce encore sa puissance néfaste dans bien des pays asiens. Le Communisme, de son côté, jetait son masque, annexait tout le continent chinois, le Nord de la Corée et le Nord-Vietnam et poussait ses infiltrations clandestines dans la plupart des pays asiens. De la sorte, les peuples asiens doivent-ils de nouveau faire face au péril du Communiste athée, un nouvel ennemi, plus néfaste que tous ceux qu'ils avaient connus.

Mais comme dans la nature tout mal trouve son remède, les persécutions communistes, loin de réduire à jamais la personnalité humaine a, au contraire, fait fleurir et mûrir un peu partout les conceptions personalistes dont les flammes hautes et pures n'ont cessé de briller à travers l'humanisme confucianiste.

Le Personalisme : âme de la lutte pour la défense de la liberté des peuples asiens.

La conception commune à tous les pays asiens est que, pour être positive, la lutte anti-communiste doit s'engager aussi bien sur le plan moral que sur le plan matériel. D'où la nécessité de chercher une idéologie capable à la fois de dominer l'athéisme communiste et sa dialectique matérialiste.

A cet égard, le Personnalisme en faisant de l'homme à la fois la base et le noyau de la société lui confère la première place dans l'univers, et il lui donne en même temps une arme psychologique de choix pour combattre le Communisme athée.

peut-être... importance

La doctrine personnaliste est évidemment anti-communiste, mais non d'une façon platonique, amorphe, en fait négative. Au contraire, elle est vivante, constructive, militante et s'est frayée une voie entre ces deux extrêmes que sont, d'un côté, l'individualisme et de l'autre, le Communisme totalitaire.

Personnalisme : antidote contre le Communisme en Asie.

En effet, pour assurer son triomphe, le marxisme-léninisme vise tout d'abord à détruire l'homme dans toutes ses extériorisations, il cherche tous les prétextes, toutes les occasions pour déclencher la guerre, moyen physique pour déprimer et supprimer les individus. Il soumet les hommes à des souffrances morales sans nombre pour exterminer en eux tous sentiments, et y tuer toute spiritualité. La société communiste, selon l'orthodoxie marxiste, sera composée de générations neuves sans âme, et sans conscience.

Mais si les Communistes semblent marquer jusqu'à ce jour quelques points, ils ont partout soulevé de vives réactions: la personne humaine piétinée reprend partout une conscience plus nette de sa valeur, transcendante. Toutes les forces spirituelles, toutes les religions, toutes les doctrines issues de la pensée libre se sont coalisées pour barrer la route au

Communisme. *sub. dans l'Évang. selon - Pierre & Religion*

Le Personnalisme est la vérité sublime qui se trouve au fond de toutes les religions comme le Bouddhisme, le Confucianisme, le Taoïsme, l'Hindouïsme, le Christianisme. La doctrine de la non-violence du Mahâtmâ Gandhi n'est pas autre chose qu'une interprétation du Personnalisme à travers le tempérament indien.

L'homme est la base et la fin de toutes les religions et doctrines. Car la nature a fait de lui l'être le plus intelligent de toutes les espèces vivantes. C'est avec l'apparition de l'homme sur la terre que l'univers est devenu en quelque

religions
put on
summit
basics
here.

sorte conscient de son existence. C'est l'homme qui découvre les lois de la nature pour transformer celle-ci et la rendre favorable à son existence. C'est l'homme encore qui invente, crée le trésor culturel, moral de l'humanité. On peut donc dire qu'en définitive le Personnalisme est la base de toutes les idéologies nobles et dignes.

On peut encore assurer que les régimes basés du dogme communiste sont aujourd'hui en conflit à la fois avec les religions traditionnelles de l'Asie et l'humanisme confucianiste parce que les religions traditionnelles et l'humanisme ont un principe commun irréductible : la personnalité de chaque conscience humaine. C'est donc, en définitive, contre le Personnalisme que buttent les tentatives du Communisme pour rallier les Bouddhistes, les Chrétiens, les Confucianistes à un front Soviëto-Sino-communiste dressé contre les démocraties d'Occident et la grande démocratie américaine. Le Personnalisme est l'arme magique, l'antidote contre le Communisme. Convaincue enfin de la grandeur et de la puissance du Personnalisme, la troisième Conférence de la "Ligue Anti-communiste des peuples asiens", (APACL) tenue en 1957, à Saigón, avec la participation des pays membres : Australie, Corée, Turquie, Thaïlande, Vietnam, Hongkong, Ryukyu, Birmanie, Chine, Malaisie, Singapour, Pakistan et Philippines, et en présence d'observateurs de l'Allemagne Fédérale, de l'Indonésie et d'autres organisations anti-communistes, a adopté la résolution suivante :

- "Que dans la lutte pour la préservation de la valeur et de la liberté humaine, la "Ligue Anti-communiste des peuples asiens" recherche toujours tous les moyens possibles pour détruire le Communisme dans son idéologie même.

- "Que la foi dans la valeur morale et spirituelle de l'être humain sur tous les plans, dans son existence individuelle comme dans sa vie collective, doit être le but de toutes activités nationales et internationales."

Le Vietnam : Centre d'expérimentation du Personnalisme en Asie -

Mais, de toutes les démocraties d'Asie, le Vietnam aura sans doute été le premier pays à mettre en pratique sur une grande échelle, les principes du Personnalisme.

Dès le 16 Juin 1949, alors qu'il était en exil à l'étranger, le patriote Ngô Đình Diêm, dans une proclamation retentissante,

Hồ Chí Minh
Ng. The Trưng

Ng. Tân Cảnh - ~~Đường~~ Đường 8 Division in 50

Next week

Hồ Chí Minh

Vũ

Thiên →

Tân
Truyện

8/4

Diễn

Hồ Chí Minh

déclaration :

"La lutte actuelle du peuple vietnamien n'est pas seulement une lutte pour l'indépendance nationale. C'est aussi une révolution sociale pour l'indépendance économique des fermiers et laboureurs vietnamiens. Je soutiens les réformes sociales les plus audacieuses et les plus avancées, tout en préservant la dignité et le respect humain, afin que tout le peuple du Vietnam nouveau puisse gagner sa vie exactement comme un peuple libre".

Fidèle à cette déclaration, le Président Ngô Đình Diệm a, depuis, pris comme base de son action pour la reconstruction et le redressement du Vietnam, les principes du Personnalisme.

Dès lors, la foi anima le Pays, foi dans la dignité et la plénitude de la personne humaine. A la lumière de la mystique nouvelle, le progrès n'a désormais de sens que s'il concourt à la perfection de l'être humain. Dès lors, l'égalité démocratique devient la norme du respect dont a besoin, pour ses pensées, comme pour son travail et pour sa vie, la plus humble conscience humaine. La machine, comme l'argent, ne servent plus à d'autre usage que celui de libérer la société d'embarras grossiers pour atteindre plus d'indépendance dans ses oeuvres, plus d'élévation dans la recherche du mieux. La Nation, elle-même, a d'autres buts que ceux des Etats militaristes dressés les uns contre les autres, cela pour devenir une société pacifique cherchant à dégager des lois bienfaisantes destinées à préserver et à répandre les richesses tant spirituelles que morales de chaque tradition et de chaque pays.

Le Personnalisme : âme de la libération du
Pays et du peuple Vietnamien -

Ainsi, dès son retour au Vietnam en Juin 1954, le Président Ngô Đình Diệm résolut de trouver dans les principes du Personnalisme la solution du problème vietnamien. Dès lors, la lutte pour l'indépendance et la restauration du pays entra dans une phase nouvelle. C'est au nom des principes du Personnalisme que le Gouvernement de la République du Vietnam, sous l'égide de son chef prestigieux, mit fin au monopole économique et politique jusqu'alors détenu par une minorité privilégiée. C'est au nom des principes du Personnalisme qu'il entreprit de libérer le peuple vietnamien de toutes les injustices, de toutes les oppressions et de toutes

les formes d'esclavage. Ce sont encore les principes du Personnalisme qui ont rassemblé pour un même combat, pour une commune défense, tous les Vietnamiens sans exception, y compris ceux qui, naguère, s'étaient égarés dans le camp du *colonialisme* *féodal* ou du Communiste. Les principes du Personnalisme ont fait d'eux : un bloc sans fissures cimentant par la même occasion toutes les volontés.

Le Personnalisme étant la flamme immortelle qui anime notre lutte contre l'esclavage, *féodal (communiste) colonialisme* il est donc tout naturel qu'il soit l'âme de notre démocratie et que ses principes soient gravés, en lettres d'or sur le fronton de notre République. Le préambule de la Constitution de la République du Vietnam dispose :

"Ayant foi en la valeur transcendante de la personne humaine dont le développement libre, harmonieux et complet, sur le plan individuel comme sur le plan communautaire doit être l'objectif de toute activité étatique.

"Conscients de ce que la Constitution doit satisfaire les aspirations de la Nation entière, de la pointe de Camau à la Porte de Nam-Quan, ces aspirations sont :

"-La consolidation de l'indépendance nationale et la lutte contre toute forme de domination et d'impérialisme;

"-La sauvegarde de la liberté pour chaque individu et pour la Nation;

"-L'édification, dans le respect de la personne humaine, pour toutes les couches de la population, d'un régime de démocratie politique, économique, sociale et culturelle".

(Après une telle profession de foi, peut-on douter que notre Constitution ne soit entièrement basée sur le Personnalisme ?)

De fait, vis à vis des observateurs impartiaux, la Constitution de la République du Vietnam libre peut être considérée, non seulement comme l'outil par excellence de la reconstruction du pays, mais aussi et surtout comme l'instrument de la libération de l'homme au Vietnam.

Avec le recul du temps, on peut affirmer à présent que, depuis 1954, le Vietnam, après avoir connu une situation désespérée, est entré dans une ère nouvelle de rénovation nationale dont les réalisations ouvrent d'heureuses perspectives pour

l'avenir. Les années 1957, 1958, 1959 ont été des années de réalisations grandioses : le Vietnam a réussi à ~~effacer~~ ^{effacer} des siècles de la guerre, à extirper de son sein le virus de la division féodale et éliminer le danger de la subversion communiste pour jeter les bases du Vietnam libre d'aujourd'hui et de demain. L'instrument de cette politique, on ne le voit que trop bien, c'est le Personnalisme. Et le promoteur de cette politique, on ne l'ignore pas davantage, c'est le Président Ngô Đình Diệm, le patriote qui n'a jamais désespéré de sa Patrie. N'est-il pas l'homme qui, en cette Asie en pleine ébullition, après la fin de la Deuxième Guerre mondiale, avait eu l'audace, en rapportant au Vietnam l'indépendance, d'offrir au peuple vietnamien le suffrage universel, c'est-à-dire le bulletin de vote ? "Audaces fortuna juvat" La fortune vient aux audacieux. En effet, son audace a été largement payée de retour et, aujourd'hui, le voyageur étranger qui débarque à Saigon peut dire comme Goethe foulant le sol de la Bourgogne en cette France en 1792 : "Ici commence la terre de la liberté".

Après les témoignages sur le Vietnam que nous venons d'examiner ensemble, permettez-moi de citer pour compléter votre information, quelques extraits des résolutions prises lors de la Vème Conférence de l'"APACL" réunie à Séoul du 1er au 10 Juin 1959, concernant le Vietnam :

"Féliciter le peuple vietnamien pour ses résultats dans la lutte pour la cause commune : son succès dans le combat contre le Communisme et ses réalisations dans l'édification d'une démocratie dont le but suprême est la défense et le développement de l'être humain."

"Féliciter le Président Ngô Đình Diệm pour sa fermeté et sa clairvoyance dans la conduite de son action gouvernementale. En donnant pour base à la reconstruction nationale au Vietnam le "Personnalisme", il a ouvert une nouvelle phase dans la lutte anti-communiste en Asie."

Ainsi que l'a reconnu l'"APACL", le succès obtenu par l'application de la politique du Personnalisme au Vietnam a ouvert une nouvelle phase dans la lutte anti-communiste en Asie.

Monseigneur,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,

Le temps n'est plus aux tergiversations. Il nous faut conclure.

L'histoire abonde en crimes contre l'humanité commis par les régimes de monarchie despotique, de capitalisme exploiteur, de fascisme et de communisme totalitaires.

Aujourd'hui, de l'Europe occidentale des neiges à l'Asie du Sud-Est des moussons, le monde retentit des lamentations de la personne humaine mutilée, piétinée, asservie derrière le rideau de fer. Il nous appartient à nous, hommes libres, non seulement de faire cesser ces tyrannies d'un autre âge, mais de trouver dans les expériences passées, dans les souffrances que des peuples entiers continuent de nos jours à endurer pour secouer le joug communiste, des règles à observer et aussi des armes pour défendre la liberté et la personnalité humaine. La paix mondiale, les progrès sociaux sont à ce prix.

L'homme naît avec une valeur humaine qui ne peut être effacée sous aucun prétexte. Cette valeur ne pourra s'affirmer et progresser que dans la liberté et dans le respect de la dignité humaine. Les Communistes entendent modifier cette loi naturelle en substituant à l'être pensant un robot. Il est de notre devoir de combattre et de détruire leur funeste doctrine pour défendre la valeur humaine. Le Personnalisme n'a pas d'autre signification. Il n'a pas d'autre objectif que celui de servir le "Tao" humain, des philosophes de l'Asie ancienne.

On comprendra maintenant pourquoi le mouvement personnaliste a pris une telle ampleur dans cette Asie qui ne peut pas, après avoir rejeté le joug monarchique et colonialiste, risquer de tomber sous l'esclavage du Communisme. Fidèles à l'humanisme confucianiste, les peuples d'Asie ont compris que, pour vaincre le totalitarisme communiste, un seul intérêt doit dominer toutes les activités : celui de l'homme. Il est plus que jamais nécessaire de tendre tous les efforts vers cet objectif. En Corée libre, en Chine libre, au pays Thaï comme aux Philippines, toutes les réformes doivent viser à faire de chaque citoyen asien un

homme efficient et dynamique, mû par un même sentiment de solidarité internationale et travaillant pour le bonheur d'une humanité libre.

Si chaque pays a ses caractéristiques et chaque continent ses particularités et ses chances propres, les expériences d'un pays ou d'un continent peuvent être utiles pour tous les autres, au moyen d'une adaptation intelligente.

4/ Jamais nécessité plus impérieuse n'a conduit de nos jours, les uns vers les autres, les peuples libres à travers la planète : communauté de périls qui éclate aux yeux les moins attentifs, communauté de vues et de conception générale de la vie civique et de la vie nationale, ~~comme~~ ^{commune} volonté de poursuivre leurs destinées dans l'ordre et la liberté. Face à la poussée communiste, unis et indivisibles, nous ne sommes pas de trop dans le monde libre, pour ne pas nous comprendre et nous appuyer mutuellement les uns sur les autres. Les peuples libres de l'Asie doivent s'aligner et se serrer les coudes sur un même front de bataille, front idéologique, avons nous précisé, car la lutte idéologique est le seul moyen efficace pour combattre le Communisme matérialiste et athée.

" Nous le vaincrons par la force spirituelle dès l'instant même où chaque Asien accepte l'idéal personnaliste comme une vertu civique, cet idéal qui porte les citoyens à agir selon la dignité de l'homme, et la valeur de la conscience, afin d'assurer au mieux l'exercice du bien collectif au sein de la communauté nationale, ou même internationale, en le spiritualisant selon la volonté du Très Haut. XA